

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 21 janvier et nous fêtons sainte Agnès, martyre.

Après avoir posé ma respiration, j'habite tranquillement mon corps tout entier. Je sens l'air qui entre et pénètre chaque partie de moi-même et, à l'expiration, je me sens me vider de tout ce qui m'encombre. Je demande au Seigneur de me disposer entièrement face à Lui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Ma prière dans les tempêtes", par le groupe Glorious.

*1. Les vents se lèvent au fond de moi  
Tout se déchaîne mais je le crois*

*R/ Même au cœur de mes tempêtes  
Jésus Tu es près de moi  
À Ta voix les vents s'arrêtent  
Jésus Tu es toujours là*

*Je relèverai la tête  
Je ferai face avec Toi  
En traversant mes tempêtes  
Je marcherai dans la Foi*

*2. Dans les ténèbres où je me noie  
Mon pas chancelle, mais je le crois*

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon saint Marc au chapitre 3.

En ce temps-là, Jésus entra dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Observer pour pouvoir accuser ! Et qui plus est, dans une synagogue. On pourrait penser que dans un lieu de prière, la bienveillance, ou mieux encore la miséricorde, serait de mise. Et pourtant il n'en est rien. J'imagine la scène. Puis je regarde et j'écoute l'assemblée dans mon église.

2. Jésus reprend, d'une autre façon, l'affirmation d'hier : « *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat* » et la complète : « *Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ?* » Je m'interroge : à quoi ou à qui mes dimanches sont-ils destinés ? Qu'est-ce qui m'anime ces jours-là ?

3. Je regarde la colère de Jésus et ce qui la provoque. Et je regarde aussi comment il agit ensuite. Je pense à mes colères et à ce qui les provoque. A quoi me conduisent-elles : quels sentiments, quels actes posés, quels ressentis ?

Pendant cette seconde écoute, je suis attentive à ce qui anime chaque personne de la scène.

Après ce temps de prière, je m'adresse au Seigneur, comme un ami parle à un ami, et je lui dis ce que m'a touchée aujourd'hui. Je lui partage ce que j'ai perçue.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue,  
toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen